

“ Alors, reprenait le confesseur, j'en puis rien faire pour vous. Allez voir l'archevêque.

“ Le pénitent se rend chez Mgr Langevin, et juge de sa surprise quand son évêque lui demande de signer un document par lequel il reconnaît avoir fait une faute en votant pour M. Bertrand et s'engage à voter désormais selon les instructions de son ordinaire.”

Nous avons coupé cet article de la *Patrie* et nous l'avons envoyé à Saint-Boniface pour savoir ce qu'il y avait de vrai et de faux là dedans. La réponse vient de nous être envoyée par télégramme. Cette histoire de document est un mensonge.

L'EGLISE DU CANADA

CINQUIÈME PÉRIODE.

Huitième Evêque de Québec :

Mgr LOUIS-PHILIPPE MARIAUCHEAU D'ESGLIS.

(1784-1788)

Gouverneur :

Lord DORCHESTER, ci-devant Sir CARLETON.

(1786-1791).

Mgr d'Esglis, né à Québec, le 24 avril 1710, était curé de Saint-Pierre, Ile d'Orléans, lorsqu'il fut choisi comme coadjuteur. Il a été le premier évêque canadien, et descendait d'une famille qui jouissait de quelque crédit à la cour.

Mgr d'Esglis, choisi comme coadjuteur en 1770, reçut ses bulles en 1772, et fut sacré sous le titre d'évêque de Dorylée, le 12 juillet de la même année, par Mgr Briand, dans la chapelle du séminaire de Québec.

Mgr Briand ayant donné sa démission en 1784, Mgr d'Esglis fut aussitôt reconnu évêque de Québec, et prit possession de son siège le 2 décembre de la même année.

L'un de ses premiers actes fut de choisir comme coadjuteur, l'abbé Jean-François Hubert.

De 1786 à 1788, quoiqu'il n'y eût au Canada qu'un seul siège épiscopal, on compta trois évêques simultanément: Mgr Briand, évêque démissionnaire, Mgr d'Esglis, évêque de Québec, et Mgr Hubert, évêque coadjuteur.

Le représentant de l'Angleterre en Canada offrit la mitre, en 1785, à l'abbé Montgolfier que le chapitre de Québec avait choisi en 1763, et dont le général Murray avait fait échouer la